



(Photo Serge Haouzi)

Mais voilà qu'un outsider vient de bouleverser la pyramide. Cette petite dernière baptisée « Audiofeeling » abat un jeu d'enfer. Elle a fait craquer tous les mélomanes passionnés de la région. Un vrai coup de foudre.

Ainsi, les quatre platines les plus performantes et aussi les plus chères (plus de 100 000 F) du sud de la France ont tendu leurs bras hyperperfectionnées vers cette géniale cellule.

Même les constructeurs français les plus prestigieux en électronique et électroacoustique l'utilisent désormais pour tester leur matériel.

Mais si le carnet de commandes est rempli, la diffusion reste confidentielle.

Le créateur niçois de cette cellule, Dan Bellity, ne réalise que du sur mesure. Et les travaux à réaliser sont tellement délicats et tenus secrets qu'il est le seul à pouvoir opérer.

Pas de chapeau pointu pour cet ensorcelleur, mais un microscope binoculaire, des outils spéciaux, des micro-tours, des micro-fraiseurs et une patience infinie.

La hifi est pour lui comme la potion magique de Panoramix, il est tombé, tout petit, dans les entrailles d'un amplificateur. Le jeune Dan était déjà un mélomane en herbe. Cette rencontre avec des circuits provoqua une passion fulgurante pour l'électronique.

Modifiant les appareils, construisant des platines à tour de bras, cet autodidacte devint un authentique spécialiste.

Le déclic

Mais même les spécialistes ne sont pas à l'abri des accidents. Et il y a

environ trois ans Dan brisa, au cours d'une malencontreuse manipulation, sa cellule, une Denon DL103, un best-seller chez les mélomanes.

Voulant absolument la réparer, il s'intéressa de très près aux entrailles de sa cellule, qu'un si petit choc avait fait jaillir. Le technicien trouva alors qu'il devait être possible de rigidifier tout cet ensemble fort fragile, ce qui ne pouvait être que bénéfique au niveau des qualités musicales.

C'est ainsi qu'il mit le doigt dans un engrenage complètement fou. Car la cellule ne se livra pas aussi facilement.

Le constructeur avait jalousement piégé, parfois sans le vouloir, sa production. Et chaque erreur se paye au prix de la casse. Dan avoua avoir sacrifié trente cellules en pleine santé dans cette longue marche empirique.

Haute fidélité

Une cellule niçoise au top niveau

La hifi très haut de gamme est un monde à part, « underground ». Exclusif, exigeant, et incroyablement élitiste. Mais les passionnés savent aussi garder la tête froide. Ils ignorent superbement la frivolité. Non seulement on ne mésallie pas dans le gotha des appareils d'exception, mais en plus, on reste fidèle à ses amours. C'est pourquoi, à l'heure où certains entrent dans l'immortalité de la lecture laser, les mélomanes ne jurent que par leurs platines classiques, mais plus du tout sages. Plateaux hyper-lourds, aspirants même pour plaquer le disque, entraînement séparé, bras de lecture tangentiel à déplacements sur coussins d'air, supports spéciaux, une technologie de pointe galope après l'émotion. Le disque noir ne pose pas de lapins, et les cellules qui brillent de leurs diamants et saphirs ont encore de l'avenir. D'ailleurs, comme pour les autres maillons des chaînes, les cellules ont leur hiérarchie, bien établie.

Pour débrider cette japonaise, la travailler au corps, il lui fallut tout déjouer, tout trouver, et même inventer.

Matériaux composites et ciments dentaires

C'est ainsi qu'au cours de ces deux années febriles, des pièces constitutives spéciales ont été développées. La dernière en date c'est le chassis de la cellule, une plaque en kevlar-carbone découpée au laser et produite par une entreprise marseillaise. Ciments dentaires, colles spéciales, élastomères rectifiés, rien n'a été trop beau pour participer à cette alchimie de la musique. Les moyens d'investigation étaient au diapason : une étude d'interférométrie au laser pour mettre

en évidence le comportement de la cellule pendant la lecture du disque et des consultants. Un jury composé de mélomanes et musiciens niçois a, en effet, été très souvent et très longuement sollicité pour assurer la mise au point dans la plus grande vérité musicale possible. Et au bout du compte, la cellule « Audiofeeling » n'a plus grand chose à voir avec le produit de départ.

Ses qualités ont tout simplement été transcendées.

Modeste, son créateur avoue que sa cellule n'est qu'un retour à l'objet initial, à ce qu'elle aurait dû être ou presque sans les compromis de l'industrialisation et de la production.

Mais c'est aussi la raison pour laquelle la cellule niçoise ne pourra jamais inonder le marché.

Elitiste, ce monde de la hifi !

Rémy DONCARL

• Français : Retour aux sources

• Anglais : Return to the source

• Allemand : Zurück zu den Wurzeln

NICE-MATIN — Lundi 30 juin 1986

Haute fidélité

Une cellule niçoise au top niveau

La hi-fi très haut de gamme est un monde à part, « underground ». Exclusif, exigeant, et incroyablement élitiste. Mais les passionnés savent aussi garder la tête froide. Ils ignorent superbement la frivolité. Non seulement on ne mésallie pas dans le gotha des appareils d'exception, mais en plus, on reste fidèle à ses amours. C'est pourquoi, à l'heure où certains entrent dans l'immortalité de la lecture laser, les mélomanes ne jurent que par leurs platines classiques, mais plus du tout sages. Plateaux hyper-lourds, aspirants même pour plaquer le

disque, entraînement séparé, bras de lecture tangentiel à déplacements sur coussins d'air, supports spéciaux : une technologie de pointe qui galope après l'émotion. Le disque noir ne pose pas de limites, et les cellules qui brillent de leurs diamants et saphirs ont encore de l'avenir. D'ailleurs, comme pour les autres maillons des chaînes, les cellules ont leur hiérarchie, bien établie.

Mais voilà qu'un outsider vient de bouleverser la pyramide. Cette petite dernière baptisée « Audiofeeling » abat un jeu d'enfer. Elle a fait craquer tous les mélomanes passionnés de la région. Un vrai coup de foudre ! Ainsi, les quatre platines les plus performantes et aussi les plus chères (plus de 100 000 F) du sud de la France ont tendu leurs bras hyper-perfectionnés vers cette géniale cellule. Même les constructeurs français les plus prestigieux en électronique et électro-acoustique l'utilisent désormais pour tester leur matériel. Mais si le carnet de commandes est rempli, la diffusion reste confidentielle. Le créateur niçois de cette cellule, **Dan Bellity**, ne réalise que du sur-mesure. Et les travaux à réaliser sont tellement délicats et tenus secrets qu'il est le seul à pouvoir opérer.

Pas de chapeau pointu pour cet ensorceleur, mais un microscope binoculaire, des outils spéciaux, des micro-tours, des micro-fraiseurs et une patience infinie. La hi-fi est pour lui comme la potion magique de Panoramix : il est tombé, tout petit, dans les entrailles d'un amplificateur. Le jeune Dan était déjà un mélomane en herbe. Cette rencontre avec les circuits provoqua une passion fulgurante pour l'électronique. Modifiant les appareils, construisant des platines à tour de bras, cet autodidacte devint un authentique spécialiste.

Le déclic

Mais même les spécialistes ne sont pas à l'abri des accidents. Et il y a environ trois ans, Dan brisa, au cours d'une malencontreuse manipulation, sa cellule — une Denon DL-103, un best-seller chez les mélomanes. Voulant absolument la réparer, il s'intéressa de très près aux entrailles de sa cellule, qu'un si petit choc avait fait jaillir. Le technicien trouva alors qu'il devait être possible de rigidifier tout cet ensemble fort fragile, ce qui ne pouvait être que bénéfique au niveau des qualités musicales.

C'est ainsi qu'il mit le doigt dans un engrenage complètement fou. Car la cellule ne se livra pas aussi facilement. Le constructeur avait jalousement piégé, parfois sans le vouloir, sa production. Et chaque erreur se paya au prix de la casse. Dan avoue avoir sacrifié trente cellules en pleine santé dans cette longue marche empirique. Pour débrider cette Japonaise, la travailler au corps, il lui fallut tout déjouer, tout trouver, et même inventer.

Matériaux composites et ciments dentaires

C'est ainsi qu'au cours de ces deux années fébriles, des pièces constitutives spéciales ont été développées. La dernière en date, c'est le châssis de la cellule : une plaquette en kevlar-carbone découpée au laser et produite par une entreprise marseillaise. Ciments dentaires, colles spéciales, élastomères rectifiés : rien n'a été trop beau pour participer à cette alchimie de la musique. Les moyens d'investigation étaient au diapason : une étude d'interférométrie au laser pour mettre en évidence le comportement de la cellule pendant la lecture du disque, et des consultants. Un jury composé de mélomanes et musiciens niçois a, en effet, été très souvent et très longuement sollicité pour assurer la mise au point dans la plus grande vérité musicale possible.

Et au bout du compte, la cellule « Audiofeeling » n'a plus grand-chose à voir avec le produit de départ. Ses qualités ont tout simplement été transcendées. Modeste, son créateur avoue que sa cellule n'est qu'un retour à l'objet initial, à ce qu'elle aurait dû être — ou presque — sans les compromis de l'industrialisation et de la production. Mais c'est aussi la raison pour laquelle la cellule niçoise ne pourra jamais inonder le marché.

Élitiste, ce monde de la hi-fi !

*Rémy DONCARLI
(Photo Serge Haouzi)*

ENGLISH VERSION

NICE-MATIN — Monday, June 30, 1986

High Fidelity

A Nice-based cartridge at the highest level

Ultra high-end hi-fi is a world apart, “underground.” Exclusive, demanding, and incredibly elitist. Yet enthusiasts also know how to keep a cool head. They superbly ignore frivolity. Not only does one avoid mismatching within the elite circle of exceptional equipment, but one also remains faithful to one's passions. Thus, at a time when some are entering the immortality of laser playback, music lovers still swear by their classic turntables — though no longer tame ones. Ultra-heavy platters, vacuum hold-down systems to clamp the record, separate drive units, tangential tonearms moving on air cushions, special supports: cutting-edge technology races in pursuit of emotion. The black disc presents no barriers, and cartridges shining with their diamonds and sapphires still have a future. Moreover, like the other links in the chain, cartridges have their own well-established hierarchy.

But now an outsider has shaken the pyramid. This newcomer, named “Audiofeeling,” plays a stunning game. It has captivated all passionate music lovers of the region — a true love at first sight! Thus, the four most high-performance and also most expensive turntables (over 100,000 francs) in southern France have extended their ultra-refined arms toward this remarkable cartridge. Even the most prestigious French manufacturers in electronics and electroacoustics now use it to test their equipment. Yet although the order book is full, distribution remains confidential. The Nice-based creator of this cartridge, **Dan Bellity**, works only on a custom-made basis. And the work required is so delicate and so secret that he alone can carry it out.

No pointed hat for this sorcerer, but a binocular microscope, special tools, micro-lathes, micro-milling machines, and infinite patience. Hi-fi is for him like Panoramix's magic potion: he fell into the entrails of an amplifier at a very young age. Young Dan was already a budding

music lover. This encounter with circuits sparked a blazing passion for electronics. Modifying equipment, building turntables tirelessly, this self-taught man became a true specialist.

The turning point

But even specialists are not immune to accidents. About three years earlier, during an unfortunate manipulation, Dan broke his cartridge — a Denon DL-103, a bestseller among music lovers. Determined to repair it, he studied the inner workings of the cartridge in great detail, revealed by such a tiny shock. The technician realized it might be possible to stiffen this fragile assembly, which could only improve musical performance.

Thus he put his finger into a completely crazy mechanism. The cartridge did not reveal itself easily. The manufacturer had, sometimes unintentionally, made its design difficult to access. Every mistake came at the price of breakage. Dan admits to sacrificing thirty perfectly good cartridges during this long empirical journey. To unleash this Japanese cartridge, to work it thoroughly, he had to outwit everything, discover everything — and even invent.

Composite materials and dental cements

During these two intense years, special structural parts were developed. The latest is the cartridge chassis: a kevlar-carbon plate, laser-cut and produced by a Marseille company. Dental cements, special glues, refined elastomers — nothing was spared to contribute to this alchemy of music. The investigative means were in harmony: a laser interferometry study to reveal the cartridge's behavior during playback, along with consultants. A jury of Nice-based music lovers and musicians was frequently and extensively consulted to ensure the most truthful musical result possible.

In the end, the “Audiofeeling” cartridge bears little resemblance to the original product. Its qualities have simply been transcended. Modestly, its creator admits the cartridge is merely a return to what it should have been — or almost — without the compromises of industrialization and production. But that is also why the Nice-made cartridge will never flood the market.

Elitist — this world of hi-fi!

*Rémy DONCARLI
(Photo Serge Haouzi)*



DEUTSCHE VERSION

NICE-MATIN — Montag, 30. Juni 1986

High Fidelity

Ein Tonabnehmer aus Nizza auf höchstem Niveau

Die High-End-Hi-Fi ist eine Welt für sich, „underground“. Exklusiv, anspruchsvoll und unglaublich elitär. Doch Enthusiasten verstehen es auch, einen kühlen Kopf zu bewahren. Sie ignorieren jede Oberflächlichkeit. Nicht nur vermeidet man Fehlgriffe im Kreis außergewöhnlicher Geräte, man bleibt auch seinen Leidenschaften treu. Während einige bereits in die Unsterblichkeit der Laserwiedergabe eintreten, schwören Musikliebhaber weiterhin auf ihre klassischen Plattenspieler — allerdings längst nicht mehr in bescheidener Form. Ultra-schwere Plattenteller, Vakuumansaugung zur Fixierung der Platte, getrennte Antriebseinheiten, tangentiale Tonarme auf Luftkissen, spezielle Unterbauten: modernste Technik jagt der Emotion hinterher. Die schwarze Schallplatte kennt keine Grenzen, und die Tonabnehmer mit Diamant- und Saphirspitzen haben noch Zukunft. Wie bei den anderen Gliedern der Kette gibt es auch hier eine klar etablierte Hierarchie.

Doch nun hat ein Außenseiter die Pyramide erschüttert. Dieser Neuling mit dem Namen „Audiofeeling“ spielt groß auf. Er hat alle leidenschaftlichen Musikliebhaber der Region begeistert — eine echte Liebe auf den ersten Blick! So haben die vier leistungsstärksten und zugleich teuersten Plattenspieler (über 100.000 Francs) im Süden Frankreichs ihre hochpräzisen Tonarme dieser außergewöhnlichen Tonabnehmerkonstruktion zugewandt. Selbst die renommiertesten französischen Hersteller in Elektronik und Elektroakustik nutzen ihn inzwischen zur Erprobung ihrer Geräte. Obwohl die Auftragsbücher voll sind, bleibt die Verbreitung vertraulich. Der Schöpfer dieses Tonabnehmers aus Nizza, **Dan Bellity**, fertigt ausschließlich maßgeschneiderte Exemplare. Die Arbeiten sind so heikel und geheim, dass nur er sie ausführen kann.

Kein spitzer Zauberhut für diesen Meister, sondern ein Binokularmikroskop, Spezialwerkzeuge, Mikrodrehbänke, Mikrofäsen und unendliche Geduld. Hi-Fi ist für ihn wie der Zaubertrank von Miraculix: Schon als Kind fiel er in die Eingeweide eines Verstärkers. Der junge Dan war bereits ein angehender Musikliebhaber. Diese Begegnung mit elektronischen Schaltungen entfachte eine leidenschaftliche Liebe zur Elektronik. Geräte modifizieren, Plattenspieler in Serie bauen — dieser Autodidakt wurde ein echter Spezialist.

Der Wendepunkt

Doch auch Spezialisten sind vor Unfällen nicht gefeit. Vor etwa drei Jahren zerbrach Dan bei einer unglücklichen Manipulation seinen Tonabnehmer — eine Denon DL-103, ein Bestseller unter Musikliebhabern. Entschlossen, ihn zu reparieren, untersuchte er die inneren Strukturen genau. Er erkannte, dass sich dieses fragile System versteifen ließe, was der Klangqualität nur zugutekommen konnte.

So geriet er in einen völlig verrückten Entwicklungsprozess. Der Tonabnehmer gab seine Geheimnisse nicht leicht preis. Der Hersteller hatte seine Konstruktion — manchmal unbeabsichtigt — schwer zugänglich gemacht. Jeder Fehler bedeutete Bruch. Dan gesteht, dreißig vollkommen intakte Tonabnehmer geopfert zu haben. Um diesen japanischen Tonabnehmer vollständig zu entfesseln, musste er alles überlisten, alles entdecken — und sogar neu erfinden.

Verbundwerkstoffe und Dentalzemente

Während dieser zwei intensiven Jahre wurden spezielle Bauteile entwickelt. Die neueste Entwicklung ist das Tonabnehmer-Chassis: eine Kevlar-Carbon-Platte, lasergeschnitten und von einem Unternehmen in Marseille gefertigt. Dentalzemente, Spezialkleber, präzise Elastomere — nichts wurde ausgelassen, um diese musikalische Alchemie zu erreichen. Die Untersuchungsmethoden waren auf höchstem Niveau: eine Laser-Interferometrie-Studie zur Analyse des Verhaltens während der Wiedergabe sowie beratende Spezialisten. Eine Jury aus Musikliebhabern und Musikern aus Nizza wurde regelmäßig konsultiert, um die größtmögliche musikalische Wahrheit zu gewährleisten.

Am Ende hat der „Audiofeeling“-Tonabnehmer kaum noch etwas mit dem Ausgangsprodukt gemein. Seine Qualitäten wurden vollständig transformiert. Bescheiden erklärt sein Schöpfer, dass dieser Tonabnehmer lediglich eine Rückkehr zu dem darstellt, was er ursprünglich hätte sein sollen — ohne die Kompromisse der Industrialisierung. Doch genau deshalb wird dieser Tonabnehmer aus Nizza niemals den Markt überschwemmen.

Elitär — diese Welt der Hi-Fi!

Rémy DONCARLI
(Foto Serge Haouzi)